# Louis de Bonnaire

## Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1699 Sorti :

Né à Ramerupt-sur-Aube (Aube), le 1677

Mort à Paris, jardin du Luxembourg, le 28 juin 1752

---

frère de Pierre

Notes bio-bibliographiques

P. Bonnardet
de l'Oratoire

Voir:

Adry : t. I, p. 161 et 171, 22 et 104.

Bicaïs : t. II. p 587.

Bonardi, p. 113.

Hœfer : Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1842, t. XIII, col. 287

Grosley : Les Troyens illustres : 1812, in Tome I

Desessarts : Les siècles littéraires de la France

Feller = Dictionnaire historique

Quérard : La France littéraire : t. I, p. 403

Pérennès : Dictionnaire de bibliographie catholique, t. I, p. 970

" Biographie universelle, Paris, 1848, t. IX. p. 228

Barbier : Dictionnaire des anonymes.

3e supplément au recueil des arrêts émanés de la cour de l'année 1727

de Colonia : Dictionnaire des livres jansénistes. Anvers, Verdussen, 1752, t. II, p. 92.

Chaudon et Delandine : Dict. historique, Paris, Méquignon, 1821, t. VIII, p. 299

Socard : Biog. des hommes remarquables de Troyes et de l'Aube, Troyes, Lacroix, 1882, in 12, p.

Dictionnaire d'histoire ecclésiastique, IX, 1014-18. Article Abbé Dedieu

Dictionnaire de théologie catholique, IV, 160-161 article B. Heurtebize

Nouvelles Ecclésiastiques année 1736 p. 157 = année 1737, p. 19

Mornet : origines intellectuelles de la Révolution française Paris, 1927, p. 55

IESVS
MARIA

+

Montsoult [S.et O]
Villa Béthanie
13. 2. 1933

Mon bien cher Père,

Un Monsieur de Versailles, M. Grégoire de la Berge m'a écrit, il y a déjà quelque temps, pour me demander des renseignements sur quelques prêtres de l'ancien Ontoin. Voici ce qui a été l'occasion de sa demande :

Il possède une 60aine de lettres de prêtres de l'Ontoin qui ont été adressés à l'un de ses ascendants M. de Neuville, entre les années 1708 et 1724.

Les lettres, d'une grande spiritualité sont, paraît-il, très belles et émanent des Pères dont les noms suivent :

× P. de Beaumont
P. St Louis
× P. Flahaut
× P. de Saint Palaye
P. Dibonnaire Bicais II 587

et surtout le P. Chauveau dont il reste 42 lettres.

J'ai cherché aux archives si nous avions quelque chose sur ces Pères et je n'ai rien trouvé de suffisant. Auriez-vous, mon bien cher Père, la grande obligeance de chercher dans vos notes et de voir si vous avez quelque chose concernant ces différents noms.

Il semble que le P. Chauveau ait fait

partie de l'Institution et que c'est là qu'il recevait pour des retraites l'ascendant de M. de la Berge. Je voudrais pouvoir apporter quelques renseignements à ce Monsieur qui m'a très aimablement promis copie de toutes ces lettres quand il aura recueilli de quoi les illustrer un peu. Si le travail que je sollicite de votre bienveillance ne vous demandait pas beaucoup de temps, je vous prierais de m'en faire apporter le résultat samedi matin par l'élève de philo-math. Filouze, notre futur novice qui vient passer ses vacances chez nous.

Auriez-vous actuellement besoin d'intentions de messes ? j'en ai une cinquantaine que je pourrais mettre à

votre disposition. Et Filouze, au retour pourrait vous remettre les honoraires.

Je vous prie d'agréer, mon bien cher Père, avec mes remerciements pour tout ce que vous voudrez bien faire afin de m'être agréable, l'expression de mes respectueux et bien affectueux sentiments en NS.

H. Carru

p. d. l'or.

# Le Père Louis de Bonnaire

MM. 607, 1e catalogue, N° 232 =

Le F. Louis de Bonnaire, de Troyes, entré à Paris 1699, prêtre, Sorti.

MM. 612, N° 101 = Le confrère Louis Bonaire, de Ramerupt, diocèse de Troyes, 22 ans, fils de M. Pierre Bonaire, avocat et d'Anne Guinot, a fait toutes ses études et un an de théologie à Troyes, entré le 3 octobre, vêtu le 18 oct. 1699, tonsuré, paie 300# à l'Institution et s'entretiendra Sorti.

Listes des assemblées =

1705 Chalon-sur-Saône Ast
1708 Effiat
1711 Troyes St Esprit
1714 Toulouse

MM. 618, page 12, N° 100
Le confrère Louis Bonnaire
Né à Ramerup. diocèse de Troyes, âgé de 22 ans
Fils de Pierre Bonnaire, avocat et de Anne Guinot
Humanités, philosophie et une année de théologie au collège de Troyes
Entré à Paris le 3 octobre, vêtu le 18 Octobre 1699
Pension : 200# avec son entretien. Il est tonsuré

Chaudon et Delandine = Dictionnaire historique, Paris, Méisard, 1821, t. VIII p. 299 =

Louis Débonnaire, né à Ramerup-sur-Aube, prêt de Troyes, prêtre de la congr. de l'Oratoire, d'où il sortit ensuite, mourut à Paris en 1752 d'une attaque d'apoplexie qui le frappa subitement dans le jardin du Luxembourg.

(1 – Imitation avec des réflexions, in 12.
(2 – Leçons de la sagesse, 3 vol. in 12. La sagesse y parle avec peu d'onction, quelquefois avec peu de clarté.
(3 – L'esprit des lois quintessencié, 1751, 2 vol. in 12, mauvaise critique, moitié sérieuse, moitié bouffonne, où la matière et l'auteur de l'Esprit des lois sont traités trop légèrement.
(4 – La religion chrétienne méditée, avec le P. Yard, 6 vol.
(5 – La règle des devoirs, Paris, 1758, 4 vol. in 12
(6 – et différents ouvrages en faveur de la constitution Unigenitus.
(7 – Les semaines évangéliques, Paris, 1735, 2 vol. in 8
(8 – chanson sur l'air des jardins, à l'encontre des jansénistes. in 12.
(9 – Parallèle de la morale des Jésuites et de celle des payens. Troyes, Lefèvre, 1726 in 8

---

Les leçons de la sagesse sur les défauts des hommes. 1ère Partie, dans laquelle on traite des préjugés qui font souffrir pour des offenses imaginaires et des raisons de supporter les offenses elles mêmes qu'on suppose réelles
à Paris, chez Briasson, libraire rue S. Jacques, à la science et à l'ange gardien 1743 avec approbation et privilège du roi, in 12
T. I, pp. 8 - xl - 442 + 1x Le privilège est du 3 X 1742.
T. II, seconde partie qui traite des fausses ressources de l'impatience et des vrais moyens de prévenir les peines ou de les rendre plus supportables. pp 8 - 439
T. III, troisième partie qui traite des diverses utilités que nous pouvons retirer des défauts des autres pour notre propre perfection. pp 8 - 504
De l'imprimerie de Moreau
(Un exemplaire à Clermont. B. 1760, 5 Z 24)

---

Pérennès = Biographie universelle, Paris, 1848, t. IV, p. 228 =

Louis Débonnaire, né à Ramerup sur Aube, entra à l'Oratoire, en sortit dans la suite. Il était prêtre et mourut en 1752.
– Imitation avec des réflexions, in 12.
– Leçons de la sagesse, 5 vol. in 12, bon livre.
– L'esprit des lois quintessencié, 2 vol. critique mal digérée, quoique pleine d'observations justes.
– La religion chrétienne méditée, avec le P. Yard, 6 vol.
– La règle des devoirs, 4 vol in 12.

La biographie universelle dit qu'il prit vivement parti contre les jansénistes; c'est une erreur. Il était appelant; les miracles et les convulsions occasionnèrent une longue controverse entre lui et d'autres appelants. Il se déclara contre ces folies.

---

Socard: Biographie des personnages remarquables de Troyes et de l'Aube, Troyes, 1882, p. 49 =

Louis Bonnaire, oratorien distingué, docteur en Sorbonne, né à Ramerupt le 16 août 1679, mort à Paris le 28 juin 1752. Il était tout à la fois écrivain moraliste et satirique, poète, dessinateur et graveur. Ses talents variés, ses connaissances et ses lumières étaient animés par une imagination ardente qui, au dire de Grosley, a dirigé les sentiments et la conduite de toute sa vie. Il débuta par des livres de dévotion. On lui doit, entre autres ouvrages, une traduction de l'Imitation de J.C avec des réflexions et des prières, ornées de planches dessinées et gravées par lui; – les semaines évangéliques; – la religion chrétienne méditée ..etc. Comme poète satirique, il a fait l'Essai du nouveau conte de ma mère l'Oye ou les

Enluminures du jeu de la Constitution. Les planches qui forment l'aire de ce jeu, imité du jeu de l'oie, sont aussi l'œuvre de son crayon et de son burin. — Comme moraliste, il écrivit le Parallèle de la morale des jésuites et de celle des païens, ouvrage qui valut la Bastille à Jacques Lefebvre qui l'avait imprimé à Troyes clandestinement. Les leçons de la sagesse sur les défauts des hommes. — L'esprit des lois quintessencié, qui témoigne d'une grande force de raisonnement dans cet examen approfondi du livre de Montesquieu. Il prit part à toutes les luttes théologiques de son temps, frappant à droite et à gauche avec toute l'effervescence et la vivacité de son caractère, tantôt sur les Jansénistes, avec la Chanson sur l'air des Pendus, à l'occasion des Jansénistes, tantôt sur les Jésuites, comme dans le Parallèle. Il mourut subitement au milieu du jardin du Luxembourg.

---

Mornet = Origines intellectuelles de la Révolution française. Paris, 1947, p. 55 =

Il le traite « de déiste solennel et notoire ».

---

# Louis Débonnaire

Né à Romenyt-sur-Aube, mort subitement dans le jardin du Luxembourg à Paris le 28 juin 1752.

Prêtre, Docteur de Sorbonne, il entra à l'oratoire, mais en sortit presque aussitôt. Lors des querelles religieuses qui de son temps agitèrent l'Eglise de France, il s'éleva fortement, sinon comme janséniste déclaré, du moins comme appelant, contre les Convulsionnaires et publia à cette occasion une foule de brochures aujourd'hui perdues.

On trouve une liste incomplète de ses ouvrages dans les Biographies générales.

Se trouvant gêné et ne pouvant plus subsister, il eut recours à un vieux seigneur, qui le prit auprès de lui en qualité d'aumônier. Ses fonctions, dit Grosley, ressemblaient assez à celles de l'aumônier du Comte de Grammont.

Peut-être ce Mr de Nouville ? Voir de Saint Palaye

Ses connaissances étaient étendues et variées ; mais son imagination ardente l'entraîna souvent au delà des bornes de la modération.

A consulter sur lui :

Feller = Dictionnaire historique

Michaud = Biogr. universelle ancienne et moderne 1813 T X p. 625

Hoefer = Nouvelle biog. générale Paris Didot 1842 T XIII col 287

T.S.V.P.

Grosley : les Troyens illustres

Desessarts : les siècles littéraires de la France

Quérard : la France littéraire.

les Nouvelles Ecclésiastiques année 1736 p. 157 = année 1737 page 19.

Le P. Bicaïs, d'Aix en Provence, lui a consacré une notice, dans son ouvrage resté mss. Voir la copie de cet ouvrage donnée à la Bibliothèque Nle par Mlle Pellechet

# Louis Débonnaire

Hoefer : T. XIII col 287

Né à Ramerupt-sur-Aube en 16 , mort subitement dans le jardin du Luxembourg, à Paris, le 28 juin 1752

Prêtre, docteur de Sorbonne, il entra dans la Congrégation de l'Oratoire en mais il la quitta bientôt en . Lors des querelles religieuses qui de son temps agitèrent l'Eglise, il s'éleva fortement, sinon comme janséniste déclaré, du moins comme appelant, contre les convulsionnaires et publia à cette occasion une foule de brochures aujourd'hui oubliées et inconnues et perdues.

S'étant trouvé dans une position assez critique et ne pouvant plus subsister, il eut recours à un vieux seigneur, qui le prit auprès de lui en qualité d'aumônier. Ses fonctions, dit Grosley, ressemblaient assez à celles de l'aumônier du Comte de Grammont.

mss Mss de Neuville

Ses connaissances étaient étendues et variées ; mais son imagination ardente l'entraîna souvent au delà des bornes de la modération.

On a de lui :

1 L'Espérance, poème qui a remporté le prix à Toulouse en 1714 – 1714. in 8°
Toulouse 1714 in 8

2 L'Imitation de J. C., ~~Traduction nouvelle~~ Traduite, avec des réflexions et des prières pour en recueillir l'instruction et pour en demander l'esprit par L. D. Rouen 1719 petit in 12
Paris 1719 petit in-18
Cette Traduction a eu plusieurs autres éditions
2e édition exactement revue et enrichie de l'ordinaire de la messe avec l'explication des différentes parties dont il est composé. Paris, Witte, 1723, in 12
Paris 1731 in 12
Paris 1735 in 12 avec figures dessinées et gravées par l'auteur
Paris 1740 in 12

3 Il a donné des notes à l'ouvrage de l'abbé Fleury qui a pour titre : De la liberté de l'Eglise gallicane 1723.

(4 Chanson sur l'air des pendus, à l'encontre des Gensinistres (les Jésuites) in-12

(5 Parallèle de la morale des Jésuites et de celle des païens Troyes Lefèvre 1726, in 8°

L'imprimeur fut mis à la Bastille

A l'index. Voir Pérennès I. 970

L'auteur anonyme d'un Dictionnaire historique 6 vol in 8° dit que ce parallèle n'est pas de lui.

Voir : arrêt de la Cour de Parlement qui ordonne que le libelle intitulé : Parallèle de la doctrine des païens avec celle des Jésuites .... sera lacéré et brûlé par l'exécuteur de la haute justice, du 29 août 1726. Paris, chez Pierre Simon 1726, in 4 de 7 pages

(6 Examen critique, physique et théologique des Convulsions 1733 in 4°, 3 parties.

cet ouvrage s.n. d'auteur lui est attribué. Contraire aux convulsions.

(Bibl. Nle Ld4 1903)

(7 Il a composé la préface et les notes de la cinquième édition des Remarques d'Arnault sur les principales erreurs du livre intitulé : de l'ancienne nouveauté de l'Ecriture Sainte par ~~[illegible]~~ Charpy de Sainte Croix Paris 1735 in-12.

(8 Semaines évangéliques qui contiennent des réflexions pour chaque jour de l'année. Paris 1735 in 12 – 2 volumes.

(9 Leçons de la sagesse sur les défauts des hommes 1737-1744 ~~in 12~~, 3 vol in 12

voir plus loin le vrai titre – Le même 1751 Paris, 3 vol in 12

(10 Traité historique et polémique de la fin du monde, de la venue d'Elie et du retour des Juifs Amsterdam (Paris) 1737, 1738, 2 vol in 12, en société avec Boidot. Cet ouvrage plein d'érudition et publié sans nom d'auteur est attribué à l'abbé E. Mignot, par Barbier, dans son Dictionnaire des Anonymes.

(11 Alexiticon, ou la défense prétendue des sentiments des SS. Pères repoussée par l'auteur du traité historique et polémique de la venue d'Elie

Rotterdam, Jean Daniel Besnen 1740 - in 12.

(Exemplaire à Riom 1217

(12 Essai du nouveau Conte de ma mère l'Oye, ou les Enluminures du jeu de la Constitution ~~1743~~ 1722 - in 8° avec une estampe qui représente le jeu de la Constitution. de 6ff, 208 pp 1f^x

En vers. La lettre de l'auteur à M. D*** (Madame D**) est datée du 15 avril 1722

(Exemplaire à Dijon N° 1107)

(13 La religion chrétienne méditée dans ~~ses maximes~~ ~~ou~~ le véritable esprit de ses Maximes Paris Proult 1745

le P. Jard, doctrinaire)

180 [**Débonnaire** (Louis), de l'Oratoire]. La religion chrétienne méditée dans le véritable esprit de ses maximes ou cours suivi et complet de réflexions, ou de sujets de méditations pour chaque jour de l'année... *Paris*, 1784, 6 vol. in-12, veau ant., tr. marb. (*Bel exemplaire*). 50 fr.

(14 L'Esprit des Lois quintessencié 1744, 2 vol. in 12. Cette quintessence, forte de raisonnement, dit Grosley, n'est pas assez mesurée dans les expressions.

édit. 1751, 4 vol in 12

(15 La Vérité de l'Histoire de l'Eglise de Rome 1754, in 4°

(16 La règle des devoirs que la nature impose à tous les hommes Paris 1758

4 vol. in 12. Ont été commencés par de Sallangre La Haye, 4 tomes en 2 petits vol. in 8

1715-1717.

(17 Lettre à M. Nicole sur son principe de la plus grande autorité visible dont il fait la vraie règle de la foi. S.l. ni nom d'impr. in 4 de 12 pages. Daté de la Solitude de P. ce 1 sept 1726

(Il y a 3 réponses de Nicole)

(11 Alexi~~tion~~ticon, ou la défense prétendue des sentiments des SS. Pères repoussée par l'auteur du traité historique et polémique de la venue d'Elie

Rotterdam, Jean Daniel Besnan 1740 - in 12.

(Exemplaire à Riom 1217

(12 Essai du nouveau Conte de ma mère l'Oye, ou les Enluminures du jeu de la Constitution ~~1743~~ 1722 - in 8° avec une Estampe qui représente le jeu de la Constitution. de 6ff, 208 pp 1f^x

En vers. La lettre de l'auteur à M. D^xxx (Madame D^xx) est datée du 15 avril 1722

(Exemplaire à Dijon N° 1107)

(13 La religion chrétienne méditée ~~ou~~ dans ~~ses maximes~~ le véritable esprit de ses Maximes Paris Proult 1745

6 vol. in 12. (avec le P. Jard, doctrinaire)

(14 L'Esprit des Lois quintessencié 1744, 2 vol. in 12. Cette quintessence, forte de raisonnement, dit Grosley, n'est pas assez mesurée dans les expressions.

édit. 1751, 4 vol in 12

(15 La Vérité de l'Histoire de l'Eglise de Rome 1754, in 4°

(16 La règle des devoirs que la nature impose à tous les hommes Paris 1758

4 vol. in 12. Ont été commencés par de Sallangre La Haye, 4 tomes en 2 petits vol. in 8

1715-1717.

(17 Lettre à M. Nicole sur son principe de la plus grande autorité visible dont il fait la vraie règle de la foi. S.l. ni nom d'impr. in 4 de 12 pages. Daté de la Solitude de P. ce 1 sept 1726

(Il y a 3 réponses de Nicole)

l'éditeur, in-12, 203 pp. *Etat de neuf.* 10 fr

214 **Fabianus Justinianus Genuense** presbyter congreg. Oratorii de Urbe. De sacr scriptura ejusque usu ac interpretibus com mentarius in quo non solum ad sacrorum Bibliorum studium et sacras conciones for mandas institutio traditur ; sed etiam selecto

Adry I, 160 ; — VI, 22 et 104
Bicaïs II, 587
Bonnardi, 113.

A consulter :

Biographie Universelle Ancienne et Moderne, Paris Michaud 1813 t. X p. 625, 26.

Hoefer : Nouvelle Biographie générale. Paris. Didot 1842. t XIII col. 287

Grosley Les Troyens illustres.

Desessarts Les siècles littéraires de la France

Feller Dictionnaire historique.

Quérard La France littéraire - l'appelle de Bonnaire

Jérannés = Dict. de Bibl. catholique t. I, p 970.

le P. Bicaïs = une notice mss. t II. p. 587

Nouvelles Ecclésiastiques année 1736 p. 157 — année 1737 page 19.

---

Listes des Assemblées Elles l'appellent Louis de Bonaire

1705 Chalon sur Saône Ort.

1708 Effiat

1711 Troyes St Esprit

1714 Toulouse

---

Bicaïs = Notice de l'Oratoire de France = { Mss. d'Aix, t. II. p. 587. / Copie de la Bibl. N, t. III, p. 73.

Louis Débonnaire, prêtre du diocèse de Troyes, mort à Paris en 1752, avait été plus de 20 ans dans la Congrégation de l'Oratoire et s'y était distingué par ses talents en divers genres. Il avait prêché plusieurs avents et carêmes avec succès et avec fruits. Il a laissé un grand nombre d'ouvrages sur les affaires du Temps et quelques-uns qui n'y ont aucun rapport, entr'autres ceux-ci :

(1 Semaines évangéliques etc. Paris, in 12. L'abbé Desfontaines (Observations, t. IV, p. 241) dit : « Ce ne sont ici « ni des spéculations stériles, ni des minuties de pratiques indifférentes pour la réformation du cœur, ni des questions de « controverse qui apprennent à douter de ce qu'on doit croire, ni des mysticités frivoles. Ce sont des réflexions morales

" d'un style pur, élégant, précis et néanmoins plein de force et d'onction pour tous les jours de l'année, dont le sujet
" est tiré de l'Epître et de l'Evangile de chaque semaine. C'est un recueil de reflexions preservées de ce qui dégoûte le plus
" dans la morale, qui est la prolixité et la trivialité. Le tour en est vif et va également à l'esprit et au coeur. Il ne
" faut point être dévôt de profession pour trouver ce livre à son usage. Il suffit d'avoir de la religion et de se plaire dans une
" conscience pure. "

(2 Les leçons de la Sagesse sur les défauts des hommes. Paris, chez Briasson, 1743, 3 vol. in 12, dont on a donné depuis d'autres éditions.

Le 1 volume traite des préjugés, qui font souffrir pour des offenses imaginaires et des raisons de supporter les offenses mêmes qu'on suppose réelles.

Le 2e volume traite des fausses ressources de l'impatience et des vrais moyens de prévenir les peines ou de les rendre plus supportables.

Le 3e est une continuation du même sujet.

Ce livre est écrit d'une manière intéressante et il n'y a personne qui, en le lisant, n'ait lieu de se reconnaître dans les portraits qui y sont retracés.

(3 L'esprit des lois quintessencié, 2 vol. in 12.

(4 La règle des devoirs, 4 vol. in 12.

(5 Poème sur l'éloquence couronné en 1714 par l'Académie des Jeux floraux de Toulouse, in-12.

(6 Il a eu part à la composition de la Religion chrétienne méditée dans le véritable esprit de ses maximes, que le P. Yard, prêtre de la Doctrine chrétienne, a publiée en 6 vol in 12 en 1745-1763 et qui a eu du succès

---

Adry = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25681) T. I, p. 161 =

Louis Bonnaire de Ramerup, Diocèse de Troyes, fils de Pierre Bonnaire, avocat et d'Anne Guinot, reçu le 18 octobre 1699, âgé de 22 ans.

On trouve encore = Pierre de Bonnaire, natif de Ramerû, Diocèse de Troyes, âgé de 21 ans, fils de Pierre Bonnaire avocat et d'Anne Guinot, reçu le 31 octobre 1703.

(1 Examen du système des Sts Pères et des anciens Juifs sur la durée des siècles, où l'on traite de la conversion des Juifs, et où l'on réfute 2 traités, l'un de la fin du monde et l'autre du retour des Juifs par l'abbé .... Desessarts Paris, Lottin, 1759, in 12.

(2 Réfutation d'un calcul et d'une lettre du 28 février 1759 dans laquelle on fixe le retour des Juifs par le même.

(3 addition pour la défense du sentiment des Saints Pères sur le Retour d'Elie ou examen du chapitre 13 du Traité de la venue d'Elie, où il est parlé de la mort de Moïse. par M. l'abbé Des Essarts.

(4 Réponse à quelques difficultés qu'on a faites contre ce qui est dit sur le double sens des Ecritures dans la défense des sentiments des Sts Pères. par la même.

(5 Défense des sentiments des SS Pères et des Docteurs catholiques sur le retour futur d'Elie et sur la véritable intelligence des Ecritures. Paris, 1737, in-12

(6 De l'Imitation de J.C. Nouvelle Traduction avec des réflexions et des prières par M. de Bonnaire 5e éd. Paris, 1737 in-12.

---

3e Supplément du recueil des ordres émanés de la Cour, de l'année 1727 =

Thy exempt et des archers vont chez M de Bonaire (sic) pour le saisir de sa personne. Il échappe à leur poursuite et prend le parti de la retraite. Il prêchait alors l'Avent à St Roch le 21 X. 1726.

Décret de prise de corps contre lui dans le 2. Supplément. Voici toute l'intrigue. Ce fut sur la requête des personnes les plus puissantes de la Cour, indisposées depuis longtemps contre M. de Bonaire que l'ordre de se saisir de sa personne fut donné. Ayant échappé à la recherche qu'on fit de lui, on prit occasion de l'impliquer dans l'affaire des libraires de Troyes arrêtés par ordre de Sa Majesté et, en partie par promesses, en partie par menaces, on engagea Le Febvre, le fils, un de ces libraires, à déposer contre M. Debonnaire, lui disant, pour achever à le déterminer, que lui-même était pris, qu'il avait tout avoué et que même il l'avait accusé; ce qui n'avait aucun fondement. Le Febvre, ainsi trompé et flatté d'obtenir sa grâce, charge M. de Bonaire par une histoire toute tissue de fausseté. Cependant c'est sur la seule déposition que M^re le Procureur général conclut contre lui à la prise de corps et ses conclusions appuyées d'une lettre de M. le cardinal de Fleury à M. le premier Président, dans laquelle il accuse M. de Bonaire des choses dont il s'est pleinement justifié, tout suivies et le décret de prise de corps ordonné.

En conséquence de ce décret, on assigne M. de Bonaire à son domicile et après les décrets accoutumés, il est crié à son de trompe et placardé dans les lieux ordinaires. Le temps de juger la contumace expiré, M. l'abbé de Vienne, rapporteur de cette affaire, mais qui s'y est plus comporté en partie passionnée qu'en juge, charge dans son rapport M. de Bonaire comme s'il était des plus coupables et sentant bien qu'il ne peut être en état de prouver ce qu'il avance, il demande ensuite à être déchargé de l'affaire sous prétexte que les conclusions allaient au carcan contre Le Febvre fils. Mais la manœuvre est découverte. On oblige M. l'abbé de Vienne à reprendre le procès. Il ne peut s'en défendre, il fait son rapport, où il défend de son mieux les conclusions du procureur général, qui allaient à un plus ample informé contre M. de Bonaire. Les juges qui ne voient qu'animosité dans la conduite de M. de Vienne, que contradictions dans les dépositions de Le Febvre fils et un complot

formé pour opprimer un prêtre que la vivacité seule a empêché d'obéir à son décret, mettent M. de Bonnaire hors de cause ; ordonnent que Le Febvre père sera admonesté. Ses deux enfants condamnés solidairement à 300 tt d'aumônes, l'aîné cassé de la maîtrise et le cadet déclaré inhabile à devenir maître.

---

Adry ; Abiol. T. VI p. 98 verso et 104 =

Grosley, dans ses Troyens célèbres, ne dit point qu'il ait été de l'Oratoire, mais : « Louis de Bonnaire, de Ramerupt sur Aube, prêtre, docteur de Sorbonne. » Ses talents variés, ses connaissances, ses lumières étaient animés par une imagination ardente qui dirigea ses sentiments et la conduite de toute sa vie. Des livres de dévotion furent ses premiers essais. Je connais une traduction de l'Imitation, qu'il grossit de réflexions et de prières. Les planches qui l'embellissent sont l'ouvrage du crayon et du burin du traducteur.

En 1751, il donna l'Esprit des lois quintessencié par une suite de lettres analytiques en un vol. de 400 pages. Cette quintessence, forte de raisonnement, mais dont les expressions ne sont pas assez mesurées, prêta à l'une année le coup subit qui enleva Bonnaire au milieu du Luxembourg.

Outre les 2 ouvrages que je viens d'indiquer, il publia, sur les affaires du temps, dans lesquelles il avait pris le parti de Port Royal avec toute l'effervescence dont la vivacité de son caractère le rendait susceptible, une multitude de petits écrits polémiques qui ont eu le sort de toutes les compositions de ce genre et qui ne méritent pas la peine d'être cités.

---

Quérard = France littéraire = T. I. p. 403 =

Louis De Bonnaire, prêtre, ci-devant de l'Oratoire, né au diocèse de Troyes, mort le 28 juin 1752

- Essai du nouveau conte de ma mère l'oie ou les enluminures du jeu de la Constitution ... en vers, 1743, in 8
- Chanson sur ce qui est arrivé à Reims à l'encontre des Gens finistres sur l'air des pendus, in 12
- Examen critique des convulsions. 1753, 3 parties in 4
- Semaines évangéliques qui contiennent des réflexions morales pour chaque jour. Paris 1735, 2 vol in 8
- Lettre à M. l'abbé de M. sur les imputations faites dans les Nouvelles ecclésiastiques.
- L'Imitation de JC avec des réflexions et des prières, traduction nouvelle
- Les leçons de la sagesse sur les défauts des hommes. La Haye (Paris) 1737-1744, 3 vol in 12
- Lettre à M Nicole défendue par 2 dissertations. 1737-38 3 vol in 12
- Traités historiques et polémiques de la fin du monde, de la venue d'Elie chez le retour des Juifs. Amsterdam, Beman
- Lettre à M. l'évêque de Séez
- Jugement sommaire de la lettre de M. l'évêque de Senez.
- Réponses détaillées de l'auteur des 3 examens.
- Alexiticon, ou réponse à M. Alexis des Essarts ou la défense prétendue du sentiment des SS. Pères, Rotterdam, Beman 1740 in 12
- Le esprit des lois quintessencié 1751, 2 vol in 12
- La religion chrétienne méditée dans le véritable esprit de ses maximes. Paris 1744-1763 6 vol in 12 avec le P. Yard doctrinaire
- avec le P. Yard (de la Doctrine).
- La règle des devoirs que la nature inspire à tous les hommes, Paris, Briasson 1758, 4 vol. in 12
- La Vérité de l'histoire de l'église de S. Omer. Paris 1754 in 4
- Parallèle de la morale des Jésuites et de celle des païens. Troyes, Lefèvre 1726 in 8.

Grosley : Oeuvres inédites, Troyens illustres, 1812, T. I.

Né à Ramerupt-sur-Aube, prêtre, docteur de Sorbonne, Louis de Bonnaire prit, dans les affaires du temps, un parti diamétralement opposé à celui du P. Martin, jésuite, son compatriote et son contemporain .... L'indignation le faisant poète, il produisit les Enluminures de la Bulle Unigenitus qui eurent autant de succès que les vieilles enluminures dont, en 1663, Port Royal avait brodé l'almanach des Jésuites. Elles les surpassèrent même au moyen du jeu de la Constitution dont Bonnaire les appuya. Les planches qui forment l'aire de ce jeu, sont de lui. Il donna, en 1726,

le Parallèle de la morale des Jésuites et de celle des païens qui procura les honneurs de la Bastille à Lefèvre qui l'avait imprimé à Troyes.

Un vieux seigneur l'attira auprès de lui et le fit son aumônier d'une espèce non moins singulière que celui du chevalier de Grammont. Franchit-il, à la suite de ce seigneur, les bornes qu'il s'était posées? Je l'ignore; je n'ai pu même trouver aucun éclaircissement sur ce doute dans l'Esprit des lois quintessencié (1751, un vol de 400 pp.) Cet ouvrage prouve la totale révolution de ses idées à l'égard des Jésuites, dans la froideur avec laquelle il examine l'éloge de la Théocratie du Paraguay que des raisons politiques avaient arraché à Montesquieu.

Cette quintessence précéda d'une année le coup subit qui l'enleva au milieu du Luxembourg.

---

de Colonia = Dictionnaire des livres jansénistes, Anvers, Verdussen, 1752, t.II, p. 92 =

Essai du nouveau conte de ma mère l'oye, ou les Enluminures du jeu de la Constitution. Ut pictura poesis erit, 1722, in 8, sans nom d'auteur ni de ville.

L'auteur de cette satyre insipide annonce au public qu'avant la fin du siècle, la constitution Unigenitus ne sera regardée que comme un conte de ma mère l'oye.

Quelque fades que soient les plaisanteries, tout son libelle est semé d'un bout à l'autre, il prétend les justifier par l'exemple des Prophètes, des Justins, des Tertullien, des Basiles et de Dieu lui-même.

Mais comment justifiera-t-il l'insolent mépris avec lequel il parle des évêques? « que les évêques, dit-il, se déshonorent tant qu'ils voudront par des mœurs toutes mondaines, nous les leur ferons éprouver, si nous savons nous faire. Puisque la lâcheté, l'intérêt, l'ambition, le faux honneur et l'entêtement leur font tout sacrifier les anciens dogmes de l'Eglise et les plus saintes lois, nous ne croirons pas les respecter trop peu, si nous révélons toute leur turpitude. » Luther et Calvin ont-ils jamais plus outragé les oints du seigneur?

Dans la 2e et 3e enluminure, on traite la Bulle de monstrueuse et de ridicule.

Dans la 4e, page 88, on franchit toutes les bornes du respect et de la pudeur, en parlant de Louis le Grand.

Dans la onzième, on dit que ce prince persécuta durant plus de 60 ans le phantôme du jansénisme.... que la Constitution ne doit ses progrès qu'à la violence; que la consternation de Paris, au bruit de l'acceptation du cardinal de Noailles, égala celle de la ville de Troyes prise par les Grecs.

On lance les traits les plus piquants contre ce cardinal; on dit qu'il avait appelé en vrai Nicodème; qu'il n'avait que des volontés ambulantes; que sa bonté dégénérait en faiblesse. On l'appelle la reculante Eminence. On porte l'impudence jusqu'à nommer Clément XI; Jean Duvignes, par une grossière allusion à la Bulle Vineam Domini Sabbaoth (16e enluminure). On lance contre lui anathème sur anathème. On attaque la personne sacrée du roi (15e enluminure) et on annonce que si les Lettres de cachet subsistent encore qq. temps, Rome publiera sans obstacle mille décrets anti-chrétiens.

Ainsi parlent, ainsi écrivent ces hommes qu'on veut faire passer pour les plus beaux esprits et pour les plus saints personnages qu'il y ait dans l'Eglise.

Ce libelle fut condamné à Arras par une sentence de l'officialité le 17 juin 1726 comme rempli de principes et de propositions erronées et schismatiques, d'injures et de diffamations contre la mémoire de 2 Papes respectables et les prélats les plus qualifiés de l'Eglise et n'ayant pour but que de renouveler des erreurs condamnées. »

---

# Louis Débonnaire

né à Troyes, mort en 1752. —

Voir:
Barbier – I. 970
Dictionnaire historique par un anonyme

+ Essay du nouveau conte de ma mère l'oye, ou les enluminures du jeu de la Constitution, avec une estampe qui représente le jeu de la Constitution. 1722. in 8°.
+ Parallèle de la morale des Jésuites et de celle des payens. Troyes 1728. in 8°.

A l'Index. —
Barbier. I. 970.
L'auteur anonyme d'un Dictionnaire historique, 17 , 6 vol. in 8°, Dict
que ce volume n'est pas de lui. —

+ Vanité historique et polémique de la fin du monde. 1730. 2 vol. in 12. —

+ Examen critique, physique et théologique des convulsions. 1733. 3 parties in 4°. —

+ Les leçons de la sagesse sur les défauts des hommes. 3 vol. in 12.

+ Le même, nouvelle édition, corrigée. Paris. Briasson. 1751. 3 vol. in 12 de 211.442. p.

+ L'esprit des lois quintessencié. 1751 4 vol. in 12.

+ La vérité de l'histoire de l'Eglise de Sts Omer, et son autorité sur l'abbaye de Sts Bertin, ou réfutation de la Dissertation historique et critique sur l'origine et l'ancienneté de l'abbaye de Sts Bertin. Imprimé par ordre de Mgr l'Evêque et du chapitre de l'Eglise de Sts Omer. Paris. Le Breton. 1754, in 4° de XX-446-(11) pages.

+ La règle des devoirs. 4 vol.

+ L'Imitation avec des réflexions. in 12.
Voir les ouvrages sur les différentes éditions de l'Imitation.